

**PASTEURE KAREN HILFMAN MILLSON****Instances de mise en candidature**

Consistoire Living Waters (Synode de Toronto)

**Aperçu biographique**

J'ai été élevée par une mère éprise de justice et d'inclusion sociales et par un père qui se passionnait pour les discussions profondes et possédait une vision du monde audacieuse. Leur influence a éveillé en moi l'espoir d'une communauté empreinte de respect, d'écoute attentive de l'autre, de liens véritables et d'une capacité réelle de voir les possibilités et le potentiel de chacun.

L'église a joué un rôle périphérique dans mon enfance. Nous n'y allions qu'à de rares occasions et chaque fois j'y trouvais un lieu d'exclusion, qui rejetait mes opinions et mes expériences. Mon souvenir le plus douloureux remonte à l'époque de mes 10 ans, lorsqu'on m'a affirmé que le puissant sentiment de ressentir la lumière de l'amour de Dieu en moi et en chaque personne que j'éprouvais était faux et mauvais. J'ai tenté de m'en détourner et d'adopter les valeurs qu'on m'imposait, mais cet abandon de l'impression de connaître Dieu directement m'a accablé d'un vide douloureux, que je n'ai tout simplement pas pu supporter.

Pendant mes études universitaires en théâtre, j'ai compris que je vivais derrière le masque des apparences et des attentes extérieures. C'est durant cette période que j'ai renoué avec mon être authentique. Une décennie plus tard, durant mon stage de préparation au ministère, un directeur spirituel relevait que la plupart d'entre nous vivent prisonniers des attentes extérieures, de la peur et de la crainte du jugement des autres, et que le but d'un parcours spirituel est de renouer avec l'enfant de Dieu en chacun de nous, avec notre être véritable qui est la source de la sagesse et de la créativité en nous. Cette compréhension familière de la vie spirituelle oriente ma vie et mon ministère.

Au cours des 25 années pendant lesquelles j'ai accompli un ministère paroissial dans le cadre de deux charges pastorales (de 1988 à 2013), de même que durant les deux années qui ont suivi, où j'ai animé des discussions de réflexion pour diverses paroisses, j'ai travaillé à mettre sur pied ce que j'appelle *Circle Culture*, c'est-à-dire un lieu rassurant de questionnement et d'exploration des possibilités et des perspectives qui s'offrent ([www.CircleCultureInstitute.com](http://www.CircleCultureInstitute.com)). La théorie du U d'Otto Scharmer a confirmé ce que j'avais déjà découvert : si nous souhaitons effectuer des changements, nous devons nous détourner des voix qui en nous nourrissent la peur et le jugement, afin de renouer avec notre être authentique. Lorsque nous accédons en communauté à un tel niveau d'authenticité, nous dépassons le sentiment de mériter mieux et de devoir se protéger individuellement et nous nous ouvrons au pouvoir créateur des possibilités futures.

Mon travail est de donner aux communautés les outils nécessaires pour faire émerger la vision audacieuse qui repose au fond de chacune d'elles. Au moyen de pratiques communautaires et spirituelles volontaires, un espace est créé qui permet à chacun de reconnaître ses talents et ses capacités, un espace qui contribue à organiser le désordre intérieur qui limite le potentiel, afin

que tous puissent découvrir leurs possibilités et trouver des façons de concrétiser et de mettre à l'essai leurs idées.

J'ai partagé ma passion de diverses façons, petites et grandes, notamment : en occupant la présidence du consistoire (1990); en tant que membre du Groupe de travail sur les structures qui avait présenté un modèle à trois conseils au Conseil général (1994); en faisant partie de l'équipe pilotant l'initiative sur l'orientation des ministères en milieu rural (Leadership Team for Orientation to Rural Ministry); en conseillant le Synode de Toronto lorsque celui-ci est passé de neuf à quatre consistoires (2009); en assurant le leadership à tous les paliers de l'Église concernant la création de la Circle Culture Institute; en étant déléguée au Conseil général à trois reprises; en coordonnant à la St Paul's United Church à Orillia des cercles formés de petits groupes, réunissant chaque année plus de 400 participants-es répartis entre huit équipes de soins pastoraux ayant des spécialisations différentes et mobilisant 130 bénévoles; en assurant la direction du culte lors de six assemblées générales annuelles du synode; en tant que conférencière principale; en dirigeant des exercices spirituels ignaciens; en assurant la direction d'un voyage en partenariat au Guatemala et d'un pèlerinage en Terre sainte; en participant à des rassemblements internationaux visant à élaborer une vision et des stratégies pour favoriser le bien-être et la résilience au sein de la communauté mondiale et à l'échelle locale.

Je serai toujours reconnaissante du soutien affectueux que m'apportent Alan, mon mari depuis 35 ans, nos deux filles et leur mari respectif, ainsi que nos trois petits-enfants. Nous vivons tous à Orillia en Ontario, un lieu d'énergie créative et de guérison ancestrale.